

# Échange de Clés Authentifierées

## Résistant aux Attaques par Dictionnaire

Mihir Bellare

David Pointcheval

mihir@cs.ucsd.edu

David.Pointcheval@info.unicaen.fr

Dept. of Computer Science  
& Engineering  
UCSD

GREYC  
Dépt d'Informatique  
Université de Caen

Échange de Clés Authentifierées Résistant aux Attaques par Dictionnaire

### Plan

- Introduction
- Attaque de SPEKE
- Modèle de Sécurité
- Nouvelle Proposition
- Sécurité Exacte
- Extensions

## Introduction

### Authentification :

- mot de passe « classique »  $\implies$  problème du  $\text{ijrejeu}$
- protocole « zero-knowledge »
  - $\implies$  secret de longue taille à mémoriser
  - $\implies$  stockage sur un support (sécurisé)

### Souhait :

mot de passe  $\pi$  (mémorisable) avec question–réponse  
 $\implies$  danger : attaques par « dictionnaire »

### Authentification Mutuelle Client–Serveur :

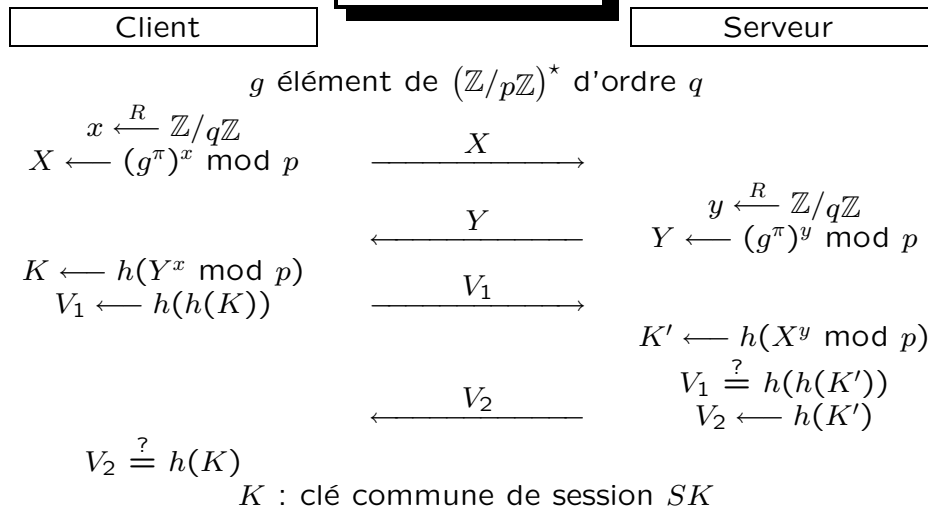
- symétrique : ils partagent  $\pi$
- asymétrique : le client possède  $\pi$ , le serveur  $f(\pi)$ 
  - $\implies$  se prouvent mutuellement leur connaissance
- résistance aux attaques par dictionnaire :
  - les informations échangées ne permettent pas à un adversaire passif ou actif de retrouver  $\pi$  par une recherche « exhaustive » et « off-line »

### Échange de Clés :

Propriété « forward secrecy » :

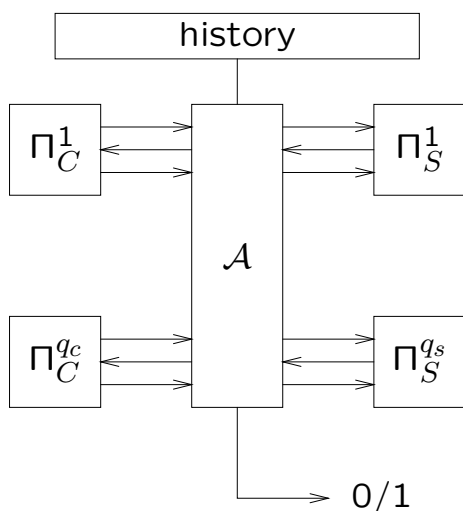
la compromission de  $\pi$  ne remet pas en cause la confidentialité passée.

## SPEKE



Un « faux » serveur peut obtenir  $(X = (g^\pi)^x, y, Y = g^y, V_1 = h(h(h(Y^x))))$ .  
 Alors  $V_1 = h(h(h(X^{y/\pi})))$  :  $\pi$  peut être retrouvé.

## Modèle de Sécurité



- l'adversaire observe « passivement »  $q_p$  authentications
- l'adversaire interagit
  - $q_c$  fois avec le client
  - $q_s$  fois avec le serveur
 avec 3 types de questions :
  - de façon « normale »
  - demandant de « révéler » la clé de session en cours
  - demandant une « devinette » : il lui est retourné  $a$ ,
    - soit la clé de session,
    - soit une clé aléatoire
- il doit deviner ce que  $a$  représente avec un avantage non-négligeable :
 
$$\Pr[\mathcal{A} \rightarrow 1 \mid a = SK] - \Pr[\mathcal{A} \rightarrow 1 \mid a = r].$$

## Nouvelle Proposition

Client

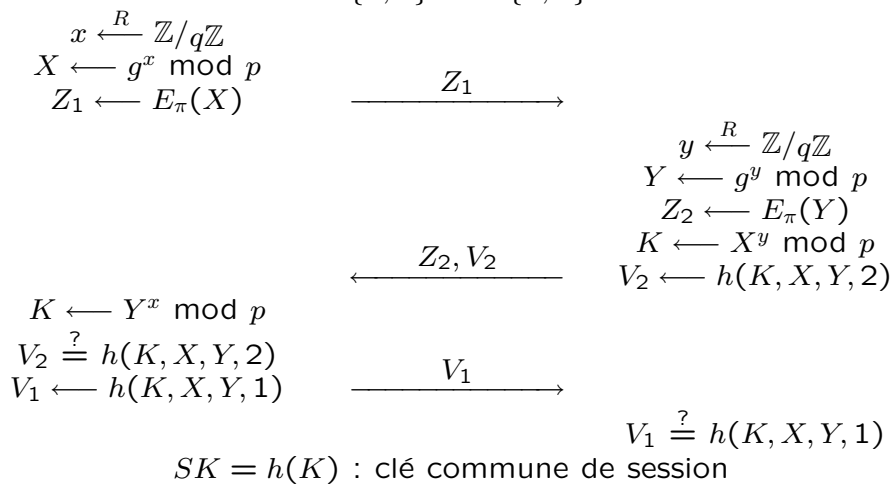
Serveur

$p$  et  $q$  grands premiers tels que  $p = 2q + 1$

$g$  élément de  $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^*$  d'ordre  $q$

$E_k : \langle g \rangle \rightarrow \langle g \rangle$ , pour tout  $k \in \mathcal{K}$

$h : \{0, 1\}^* \rightarrow \{0, 1\}^\ell$



## Sécurité Exacte

### Notations :

- $Q = q_c + q_s$
- $S = \#\{\text{mots de passe}\}$

### Résultat :

Après  $Q$  interactions,  
 $\mathcal{A}$  ne peut répondre à la « devinette »  
 avec un avantage supérieur à  $Q/S$  (environ).

## Conséquences

- Les observations « passives » ne révèlent rien
- chaque attaque « active » ne permet à l'attaquant que d'éliminer, de la liste des mots de passe possibles, le mot de passe essayé  
 $\implies$  ce résultat est optimal.

### Remarques

- La compromission d'une clé de session ne met pas en danger le système (ni passé, ni futur)  
= « révélation » de clé de session
- La compromission du mot de passe  $\pi$  ne met pas en danger les clés de session antérieures  
L'Hypothèse Diffie-Hellman les protège.

## Diffie-Hellman

### Calculatoire

Étant donnés  $X = g^x$  et  $Y = g^y$ ,  
il est difficile de calculer  $Z = g^{xy}$

### Décisionnel

Il est difficile de distinguer les distributions suivantes :

$$\mathcal{D} = \{(X = g^x, Y = g^y, Z = g^{xy}) \mid x, y \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}\}$$

$$\mathcal{R} = \{(X = g^x, Y = g^y, Z = g^z) \mid x, y, z \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}\}$$

## Preuve du Résultat (idée)

### Modèle de l'Oracle Aléatoire

- $h$  est une fonction aléatoire
- $E_k$  est une permutation aléatoire pour toute clé

### Méthode

utiliser un attaquant  $\mathcal{A}$  contre notre schéma  
 pour construire un distingueur  $\Delta$  entre  $\mathcal{R}$  et  $\mathcal{D}$  :  
 avantage de  $\mathcal{A}$ ,  $\varepsilon \geq Q/S + \alpha$   
 $\implies$  avantage de  $\Delta$  supérieur à  $\alpha/4$   
 (avec des temps d'exécution similaires)

### Distinction entre $\mathcal{R}$ et $\mathcal{D}$

- Soit  $(A, B, C)$  un triplet provenant de  $\mathcal{R}$  ou de  $\mathcal{D}$
- Toutes les interactions sont simulées en dérivant les triplets  $(X, Y, K)$  du triplet  $(A, B, C)$  :  
 $x, y \xleftarrow{R} \mathbb{Z}/q\mathbb{Z}$ ,  
 $X \leftarrow A \cdot g^x$ ,  $Y \leftarrow B \cdot g^y$  et  $K = C \cdot A^y \cdot B^x \cdot g^{xy}$
- $\mathcal{A}$  gagne si
 

– il renvoie un message chiffré par $E_\pi$	}	S
– il pose une question $(K, X, Y, *)$ à $h$		
– il répond correctement à la « devinette ».		
- Lorsque  $\mathcal{A}$  gagne,  $\Delta$  répond 1 ( $= \mathcal{D}$ )  
 Sinon, il lance une pièce

**Avantage de  $\mathcal{A}$  :**

$$\varepsilon = Adv = \Pr[S] \cdot Adv[S] + \Pr[\bar{S}] \cdot Adv[\bar{S}]$$

$$(A, B, C) \leftarrow \mathcal{R}$$

- $\mathcal{A}$  renvoie un chiffré par  $E_\pi$  avec probabilité égale à (environ)  $Q/S$  ;
- $\mathcal{A}$  pose une question  $(K, X, Y, *)$  à  $h$  avec probabilité inférieure à  $q_h/q$
- $\mathcal{A}$  répond à la « devinette » avec probabilité  $1/2$

$$(A, B, C) \leftarrow \mathcal{D}$$

- $\mathcal{A}$  répond à la « devinette » avec avantage  $\varepsilon$ .

$$\begin{aligned} \text{pr}[1] &= \text{pr}[S] + \text{pr}[\bar{S}] \times \left( \begin{aligned} &(\text{pr}[1 | SK \wedge \bar{S}] + \frac{1}{2} \cdot \text{pr}[0 | SK \wedge \bar{S}]) \cdot \text{pr}[SK | \bar{S}] \\ &+ (\text{pr}[0 | r \wedge \bar{S}] + \frac{1}{2} \cdot \text{pr}[1 | r \wedge \bar{S}]) \cdot \text{pr}[r | \bar{S}] \end{aligned} \right) \\ &= \text{pr}[S] + \frac{1}{2} \times \text{pr}[\bar{S}] \times \left( \frac{3}{2} + \frac{1}{2} \cdot (\text{pr}[1 | SK \wedge \bar{S}] - \text{pr}[1 | r \wedge \bar{S}]) \right) \\ &= \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \times (\text{pr}[S] + \text{pr}[\bar{S}] \cdot Adv[\bar{S}]) \end{aligned}$$

$$\text{pr}_{\mathcal{R}}[1] \leq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \text{pr}_{\mathcal{R}}[S] \leq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \left( \frac{Q}{S} + \frac{q_h}{q} \right)$$

$$\text{pr}_{\mathcal{D}}[1] \geq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot Adv \geq \frac{3}{4} + \frac{1}{4} \cdot \varepsilon$$

$$\textbf{Avantage de } \Delta : Adv_{\Delta} \geq \frac{1}{4} \cdot \left( \varepsilon - \frac{Q}{S} - \frac{q_h}{q} \right).$$

## Extensions

### Authentification Mutuelle Asymétrique

- Le client possède  $\pi$
- Le serveur possède  $v = f(\pi)$

#### Technique :

- Preuve mutuelle de connaissance de  $v$
- Le client prouve sa connaissance de  $\pi$  tel que  $v = f(\pi)$  (Signature ajoutée au dernier tour).

### Exemple :

- $\pi$  : mot de passe
- $x_S = h(\pi, S)$ , secret de  $C$  lié au serveur  $S$
- $y_S = g^{x_S}$ , secret de  $S \rightarrow \pi_S = h(y_S)$
- Preuve mutuelle de connaissance de  $\pi_S$
- Au dernier tour,  $C$  ajoute une signature de  $X, Y, K$  avec sa clé secrète  $x_S$  liée à la clé publique  $y_S$  (signature Schnorr)



## Conclusion

- authentification mutuelle symétrique/asymétrique
- résistance aux attaques par dictionnaire
- mise en accord de clé « forward secrecy »

### Utilité :

- mise en accord de clé « sure »  
basée sur la connaissance d'un simple mot de passe
- remplacerait avantageusement Kerberos